

La confiance suffit pour être sauvé



Lectures de la messe

Première lecture

« Dieu amena la femme vers l'homme. Et tous deux ne feront plus qu'un » (Gn 2, 18-25)

Lecture du livre de la Genèse

Le Seigneur Dieu dit :

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul.

Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. »

Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela
toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel,
et il les amena vers l'homme

pour voir quels noms il leur donnerait.

C'étaient des êtres vivants,

et l'homme donna un nom à chacun.

L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux,
aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs.

Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde.

Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux,
et l'homme s'endormit.

Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes,

puis il referma la chair à sa place.

Avec la côte qu'il avait prise à l'homme,

il façonna une femme

et il l'amena vers l'homme.

L'homme dit alors :

« Cette fois-ci, voilà l'os de mes os

et la chair de ma chair !

On l'appellera femme - Ishsha -,

elle qui fut tirée de l'homme - Ish. »

À cause de cela,

l'homme quittera son père et sa mère,

il s'attachera à sa femme,

et tous deux ne feront plus qu'un.

Tous les deux, l'homme et sa femme, étaient nus,
et ils n'en éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(127 (128), 1-2, 3, 4-5)

R/ Heureux qui craint le Seigneur ! (127, 1a)

Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni
l'homme qui craint le Seigneur.
De Sion, que le Seigneur te bénisse !
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

Évangile

« Les petits chiens, sous la table, mangent bien les miettes des petits enfants ! » (Mc 7, 24-30)

Alléluia. Alléluia. Accueillez dans la douceur la Parole semée en nous : c'est elle qui peut vous sauver. **Alléluia.** (cf. Jc 1, 21bc)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,
Jésus partit et se rendit dans le territoire de Tyr.
Il était entré dans une maison,
et il ne voulait pas qu'on le sache,
mais il ne put rester inaperçu :
une femme entendit aussitôt parler de lui ;
elle avait une petite fille possédée par un esprit impur ;
elle vint se jeter à ses pieds.
Cette femme était païenne, syro-phénicienne de naissance,
et elle lui demandait d'expulser le démon hors de sa fille.
Il lui disait :
« Laisse d'abord les enfants se rassasier,
car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants
et de le jeter aux petits chiens. »
Mais elle lui répliqua :
« Seigneur, les petits chiens, sous la table,
mangent bien les miettes des petits enfants ! »
Alors il lui dit :
« À cause de cette parole, va :
le démon est sorti de ta fille. »

Elle rentra à la maison,
et elle trouva l'enfant étendue sur le lit :
le démon était sorti d'elle.

— Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Bien-aimés du Seigneur, apprécions-nous ce que Dieu a fait de nous et ce qu'il nous donne ? Nous demandons beaucoup de choses au Seigneur, des choses importantes et même nécessaires pour notre subsistance. Et quand nous nous rendons compte que Dieu semble bénir les autres plus que nous, que faisons-nous ? Réussissons-nous à résister à la tentation de mépriser Dieu ou de nous décourager ?

Quelquefois, le silence apparent de Dieu à notre égard peut pousser à croire que Dieu n'a pas notre temps ou qu'il ne veut pas notre bien parce qu'il nous bénit moins que les autres. L'exemple de la femme Syro-phénicienne de l'évangile qui vient plaider pour la délivrance de sa fille auprès de Jésus, nous enseigne aujourd'hui. A sa demande, la réponse de Jésus paraît vraiment choquante : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens ». Mais que fait cette femme non-juive ? Elle confesse qu'elle sait très bien que Jésus n'est pas venu pour les païens, mais que les païens, tout comme les chiens sous la table des enfants, peuvent bénéficier des miettes qui tombent. Voilà qu'à cette confession de foi, le Seigneur accomplit toute chose pour la femme : Il libère sa fille du démon qui la tourmentait.

Cette femme a su faire confiance en Dieu en montrant son désir de se contenter non seulement des miettes, mais surtout de ce que Jésus décidera pour elle. Les miettes sont trop peu de choses, mais la confiance qu'on a quand on les reçoit est plus importante. Jésus aime et bénit ceux qui lui font confiance même dans la plus grande indigence.

Prions

Seigneur, aide-nous à savoir nous contenter de ce que nous sommes et de ce que nous avons pour toujours bénéficier des grâces que tu trouves suffisantes pour nous.

Intercession

Prions pour ceux qui souffrent du complexe d'infériorité parce qu'ils se croient moins aimés de Dieu, et sont ainsi exposés à l'égarement des sectes de toutes formes.

Marie, Mère pleine de grâce, intercède pour nous

Exercice du jour :

Faire l'effort de ne plus simplifier ce que Dieu m'accorde. Plutôt, m'entraîner à lui faire confiance car le Seigneur sait ce qui est bon pour moi.

Abbé Jules FOKO, prêtre de Jésus Christ- Diocèse de Bafoussam

Pour écouter la version audio de cette méditation, cliquer
ici <https://www.youtube.com/watch?v=2q0UqL2ou5M>